



W.A.M.

We Are Monchichi

COMPAGNIE
WANG RAMIREZ

DOSSIER D'ACCOMPAGNEMENT DU SPECTATEUR RÉALISÉ PAR LA MAISON DE LA DANSE

maisondeladanse.com | 04 72 78 18 18 | numeridanse.tv

PISTES DÉVELOPPÉES PAR SÉVERINE ALLORENT, PROFESSEUR RELAIS AUPRÈS DE LA MAISON DE LA DANSE

CRÉATION 2018

Direction artistique, conception,
chorégraphie **Honji Wang &
Sébastien Ramirez**

Avec

Marco Di Nardo & Shihya Peng

Dramaturgie et textes **Fabrice
Melquiot**

Composition **Ilia Koutchoukov
alias Everydayz /+∞**

Création lumière **Cyril Mulon**

Scénographie **Ida Ravn**

Costumes **Honji Wang**

Musiques additionnelles **Bachar
Mar-Khalifé / Balcoon, Carlos
Gardel, Alva Noto, Nick Cave
& Warren Ellis**

Arrangements **Fabien Biron**

Enregistrement voix -arrangements
sonores **Clément Aubry**

Régie son et lumière **Guillaume
Giraud**

Production déléguée
**Compagnie Wang Ramirez,
Clash66**

Management de la compagnie
Manon Martin

production@wangramirez.com

Communication **Claudia Tanus**

Administration **Corinne Aden**

Coordination de tournées **Mirélia
Auzanneau**

Direction technique **Cyril Mulon**

Photos **Fred Fouché**

DURÉE : 55 MINUTES

**LA MINUTE DU SPECTATEUR
COMPAGNIE WANG RAMIREZ**

En ligne sur maisondeladanse.com

W.A.M.
We Are Monchichi

COMPAGNIE WANG RAMIREZ

Avec humour, W.A.M. s'adresse aux plus jeunes comme aux moins jeunes pour interroger les identités multiples que nous portons en nous – ainsi que la manière dont l'autre peut venir les bousculer...

Shihya Peng est née à Taiwan mais elle vit à Paris. Marco di Nardo est né à Naples, mais il vit à Berlin.

Comment se rencontrer quand on a de bonnes raisons de s'éviter ? Comment s'entendre quand les remparts sont hauts ?

Quelle langue choisir ? Quoi faire devant l'encombrement causé par les stéréotypes culturels ? Quelle est cette danse du tissage et de la jonction, de l'interstice et de la fusion ? Cette danse joue au chat et à la souris ; elle travaille les forces antagonistes comme un sculpteur sa matière.

Ici, les corps ont leur ironie, leur désir de joie, parfois leur mélancolie. Shihya Peng et Marco Di Nardo tendent leur corps, comme deux miroirs déformants, où l'on se découvre davantage qu'on se reconnaît. Ils se portent, s'envolent, tombent, ne se supportent plus, puis se relèvent et marchent ensemble.

On devine une fable immergée, une fiction souterraine, qu'une danse à portée universelle livre en séquences, accompagnée d'éclats de textes (Fabrice Melquiot, en écriture au plateau). Les deux interprètes cherchent dans un geste, un saut, une course, un souvenir d'enfance, un pays à habiter avec l'autre, avec les autres. Danse de combat pour l'harmonie.

UN SPECTACLE FAMILIAL À PARTIR DE 7 ANS

Depuis la création de la Compagnie Wang Ramirez, Honji Wang et Sébastien Ramirez produisent et chorégraphient des pièces de danse-théâtre primées par de nombreuses récompenses telles que le New York Bessie Award, ainsi que la nomination au programme Rolex de Mentorat Artistique. Ils cultivent une danse enracinée dans le hip hop et ne cessent d'approfondir leur quête d'un langage chorégraphique nouveau. Leurs moyens d'expression s'appuient sur une virtuosité technique, mise au service de la poésie, de l'humour et des questionnements sur nos identités. Honji Wang & Sébastien Ramirez sont artistes associés au Théâtre de la Ville, Paris et artistes accompagnés par l'Archipel, scène nationale de Perpignan. La Compagnie Wang Ramirez - Clash66 est conventionnée par la Direction régionale des affaires culturelles Occitanie, ainsi que par le Conseil régional Occitanie / Pyrénées-Méditerranée et reçoit une aide à la compagnie du Conseil départemental des Pyrénées Orientales. La Compagnie bénéficie du soutien de la Fondation BNP Paribas pour le développement de ses projets.

AVANT LE SPECTACLE

CHALLENGE

Après avoir regardé la Minute du spectateur, les élèves pourront reformuler les formations de chacun des deux danseurs. Pendant le spectacle, on leur demandera de retrouver et d'essayer de retenir, des moments / mouvements qui montrent les parcours, les identités des deux danseurs.



INTERROGER LE TITRE

W.A.M. We Are Monchichi

De manière spontanée, on peut laisser les élèves proposer des pistes, échafauder des hypothèses sur le titre. Que peut désigner ce « Monchichi » ou qui peut-il être ? Pourquoi le titre est-il en anglais ? Pourquoi le « nous » est-il employé ? Désigne-t-il seulement les danseurs ? Englobe-t-il aussi les spectateurs ? À quoi peut renvoyer le verbe « être » ?

UNE APPROCHE PAR LE RÉCIT

Récit oral ou écrit : puisque ce que nous sommes est difficile à dire, partons du lieu.

On demandera aux élèves de décrire leur immeuble, leur appartement ou leur quartier, en évoquant les bruits qu'on y entend, les images, les couleurs, les odeurs... toutes les sensations qui y sont attachées, en donnant le plus de détails possibles.

La seule contrainte sera d'évoquer une rencontre (habituelle ou ponctuelle, amicale ou inamicale) et de raconter ce qu'elle provoque.

Le récit commencera par « J'habite... » et se terminera par les impressions que la rencontre aura provoquées.

On pourra procéder de façon analogue avec la nourriture : on demandera aux élèves quel est leur plat préféré. Ont-ils une histoire, un souvenir particulier lié à un plat précis ?

INTERROGER LA SCÉNOGRAPHIE : UNE APPROCHE PAR L'IMAGE

Observez et décrivez bien cette photographie issue du spectacle et dites à quoi elle vous fait penser. Quelles hypothèses pourriez-vous imaginer ?



UNE APPROCHE PAR LA PRATIQUE

Trouver une langue pour se parler : travail en deux groupes pour trouver un écho, une résonance entre mots et gestes, sans que ces derniers illustrent ou miment les paroles.

1^{er} GROUPE

- À l'oral, chacun proposera un ou deux mots issus d'une langue étrangère (pas toujours la même), qu'ils soient passés dans la langue française (comme « un chouia » « ciao ») ou non (« por favor ») en précisant si besoin le sens. À partir de cette réserve de mots, que le professeur écrira au tableau, on inventera un petit texte, poétique ou narratif.

2^{ème} GROUPE

- Les élèves imagineront un petit répertoire de mouvements qui peuvent être très simples (sauter, faire trois pas, tourner sur soi-même) ou plus élaborés et dansés. L'objectif sera de construire une phrase chorégraphique que l'on pourra répéter en variant les vitesses, les niveaux ou les qualités (saccadée, fluide...)

TOUS LES ÉLÈVES

- Le 1^{er} groupe dira le texte (en chœur ou selon un ordre établi) ; pendant que le 2^{ème} groupe dansera la phrase chorégraphique (à l'unisson ou en canon ou selon une autre modalité à trouver ensemble).

Le duo : danser ensemble ou à côté

EXERCICE PRATIQUE PAR DEUX

Chaque danseur sera sur une ligne à environ 3 mètres l'un de l'autre.

Chacun aura une qualité de mouvement bien à lui (fluide / saccadée) ou une manière de danser très différente (classique / hip hop).

Les deux lignes sont parallèles, ne se croisent pas, mais, progressivement, tout en restant dans sa qualité, son énergie, les deux danseurs essaieront d'entrer en connexion, de trouver des mouvements qui peuvent dialoguer, résonner ensemble.

APRÈS LE SPECTACLE

RETOUR SENSIBLE

CONSTELLATION

À partir du document en annexe, déclinable et transformable, on pourra demander aux élèves de livrer quelques impressions sur le spectacle.

[VOIR ANNEXE](#)

L'objectif des constellations est de réactiver ou de faire émerger des moments marquants, des traces du spectacle, au niveau individuel, et de mettre ses constellations en commun afin de pouvoir en parler, échanger dessus tous ensemble.

ANALYSE DU SPECTACLE

On pourra demander aux élèves les différents moments qu'ils ont repérés en tentant de les caractériser le plus précisément possible. Quels éléments peuvent permettre de structurer la pièce ?

ÉLÉMENTS DE RÉPONSE

On peut noter une alternance de moments dansés et parlés qui structure et rythme la pièce. Quatre moments de dialogues donnent à la représentation une certaine théâtralité qui peut rappeler l'univers de Pina Bausch. Les danseurs parlent d'eux, avec une certaine authenticité (ils s'interpellent d'ailleurs avec leurs vrais prénoms).

Le premier dialogue intervient après le tango : « C'est un tango. Dans le tango c'est l'homme qui décide » affirme Marco, assumant avec un certain humour sa culture de Méditerranéen. C'est le moment où la danseuse, Shihya, évoque son arrivée à Paris, dans un immeuble « où il y avait plein de monde, des tas de familles d'origines et de cultures différentes. » Elle révèle la signification du titre, à travers la rencontre de Monsieur Dubois, qui préfère l'appeler « Mon chichi » que « Martine », prénom qu'elle avait pourtant choisi parce qu'il lui avait semblé bien français. Ce Monsieur Dubois lui offre le petit singe « Kiki », (jouet créé au Japon en 1974) en disant « Il te ressemble, tu trouves pas ? ». L'étranger désigné très péjorativement comme singe est une sorte de lieu commun de la xénophobie, où l'on cherche à rabaisser et à humilier ceux qui ne nous ressemblent pas. Cette histoire est en réalité un héritage : la chorégraphe Honji Wang avait vécu en Allemagne une scène très proche qu'elle racontait dans la pièce originelle *Monchichi*.

Ici, l'histoire est un peu modifiée, elle est transposée comme une fiction (Shihya ne l'a pas vécue), une scène fondatrice qui peut avoir cependant une portée universelle. Le fait que les voix soient enregistrées à ce moment du spectacle fait peut-être entendre ce décalage, cet écho de la première pièce, comme un ailleurs qui ramène pourtant à une réalité trop familière – celle de la difficulté de vivre avec ceux dont on juge qu'ils ont des prénoms étranges, qu'ils mangent bizarrement, qu'ils parlent une langue incompréhensible...



Le terme « Monchichi » est ainsi explicité : il s'agit du surnom très dégradant que donne Monsieur Dubois à Shihya. Mais ce « nous » (« We ») qui renvoie a priori aux danseurs peut concerner, par le recours au pronom inclusif de la première personne du pluriel, tous les spectateurs, dont l'identité est souvent également issue d'un métissage de cultures.

Le deuxième dialogue intervient quand Marco se fait mal au dos et que Shihya lui propose (ou lui impose) un massage ; il proteste et réclame la fin par le terme italien « basta », qu'elle comprend « pasta » ; de même que « baskets » devient « baguettes ».



Le troisième dialogue est amené par une récrimination que formule le danseur envers ses baskets « made in China », qui lui font mal aux pieds. Shihya égrène alors toute une liste de mots à consonance asiatique puis se révolte : « Je ne suis pas Chinoise !! » - exclamation qui dénonce avec force le réflexe très primaire qui tend à réduire l'identité de tout Asiatique à celle d'un « Chinois ». Le quatrième dialogue est d'abord focalisé sur la nourriture, déclinant et tissant subtilement clichés et vérités avec humour « Les Italiens mangent beaucoup » « Les hommes italiens parlent tout le temps de nourriture avec leur maman qui a toujours peur que leur fils ne mange pas assez » dit Shihya. Marco dit ensuite qu'elle est Taïwanaise alors qu'elle affirme être Française ; et lui se définit comme « Napolitain » quand elle déclare qu'il est simplement Italien.

La question de la langue est évoquée lorsque les deux danseurs expliquent qu'ils parlent anglais. À la question du père de Marco, lourde de sous-entendus par la désignation péjorative qu'il emploie, « Pourquoi vous parlez la langue des Yankees ? » ils ne donnent pas de réponse. Sans doute parce qu'elle est évidente - mais ils invitent les spectateurs à considérer combien la xénophobie est un mal très partagé, diffus, inscrite dans les mots que l'on emploie parfois sans y penser. L'anglais est ainsi vu comme la langue qui permet de communiquer le plus aisément, de rassembler – mais aussi, peut-être, de gommer les identités, les singularités.

Les deux danseurs sont-ils toujours présents sur scène ? Dansent-ils toujours en duo ?

ÉLÉMENTS DE RÉPONSE

La pièce est construite sur une alternance de solos et de duos ce qui permet à chaque danseur de déployer un style bien à lui. Marco Di Nardo vient du hip hop ; Shihya Peng a une danse marquée par une technique plus classique, où l'on retrouve parfois le souvenir des Arts Martiaux (fentes, positions ou esquisses de combat). L'alternance de solos permet à chacun de décliner son identité de danseur.

Les moments de duos constituent des moments de complicité et sont à même de mettre fin aux malentendus engendrés par le langage parlé, parce que les mots, les différentes langues (italien, français, allemand, chinois...) sujettes à caution et à malentendus, génèrent ou exigent rectifications, discussions, conflits. Si la pièce d'origine, *Monchichi*, racontait l'histoire d'un couple (Honji Wang et Sébastien Ramirez), sur scène et dans la vie, cette pièce adaptée et transmise à deux nouveaux danseurs, reflète, elle, le duo de danseurs issus de différentes cultures, de différents horizons, qui doivent s'entendre et s'accorder pour danser ensemble. Comme le dit Marco, « on passe la plupart de nos journées ensemble. On prend le même train, le même avion, on dort dans le même hôtel. » L'insistance sur « le même » résonne à ce moment du spectacle comme une contrainte déplaisante – parce que l'autre, quel qu'il soit, nous semble parfois insupportable du seul fait de sa présence.

Mais la danse apparaît malgré tout comme un langage commun, fait de leurs deux histoires, qui permet de communiquer, de se comprendre, d'évoluer ensemble et de grandir, puisque chacun se nourrit de l'autre, de sa gestuelle, de son énergie. Le sourire qui accompagne les moments d'unisson est révélateur de ce plaisir, de cette harmonie sensible de la danse. La danse est par excellence un art qui permet ce dépliage, cette ouverture et cet échange avec d'autres.

FABRICE MELQUIOT
DRAMATURGE

PAGE WEB DU SPECTACLE

« *We are Monchichi* dira aux enfants, aux adolescents, aux adultes, tous spectateurs, que le 21^{ème} siècle est et sera celui du dépliage de soi dans le soi des autres, celui de l'absence de frontières, celui de langues qui s'interpénètrent pour s'enrichir. »

Quel est le rôle des changements de musiques ; de lumières ?

ÉLÉMENTS DE RÉPONSE

Les différentes variations lumineuses et musicales peuvent de même refléter la diversité des humeurs, des ambiances – elles ponctuent et soulignent les tensions, les moments de distance ou au contraire les moments d'entente. Les danseurs qui ne sont d'abord que des ombres chinoises prennent corps au fur et à mesure que la pièce met en lumière leurs identités. Ces ombres chinoises reviennent au milieu du spectacle, et à la fin, créant un univers plastique et poétique – elles disent aussi, peut-être, que l'identité demeure notre part d'ombre, qu'elle conserve toujours une parcelle de mystère, d'inconnaissable.

Ces variations d'ambiance peuvent en effet représenter la variété des identités, la pluralité des cultures qui font les personnes. La petite boule lumineuse qui apparaît comme une balle, permet de faire circuler cette énergie, de s'en nourrir (au sens propre et figuré) et de matérialiser le dialogue qui se construit entre les danseurs.

À quelles symboliques peut renvoyer l'arbre ?

ÉLÉMENTS DE RÉPONSE

Le décor, assez simple, est de même significatif : l'arbre est le lieu où l'on peut se réfugier, se ressourcer. Il représente à la fois les racines, les fondations et l'identité d'un être ; il représente aussi la diversité grâce à toutes ses branches, à toutes ses ramifications.

Comment sont les costumes et quel sens peut-on donner à ce choix ?

ÉLÉMENTS DE RÉPONSE

Les costumes se caractérisent d'abord par leur simplicité : ils pourraient être ceux portés par les danseurs en répétition, chez eux ou dans la rue. Ils appartiennent au quotidien, à l'identité qu'on se choisit ou qu'on choisit de montrer aux autres. Cependant, la robe que met Shihya au moment du tango, les chaussures à talons, le rouge à lèvres et la perruque blonde renvoient à une féminité construite, artificielle, une identité d'emprunt – comme le costume que revêt Marco. Ces identités d'apparat sont peut-être celles que la représentation sociale nous impose – elles sont aussi celles dont il faut se débarrasser pour mieux évoluer, ce que fait Shihya avec l'aide de Marco. Il n'est sans doute pas anodin que ce geste se fasse après la révolte de Shihya qui crie qu'elle n'est pas Chinoise – comme si elle affirmait mieux son identité en se délestant de tout artifice. L'autre est donc à la fois celui qui amène à une confrontation et celui qui permet une confirmation de soi.



UN RETOUR PAR LA PRATIQUE

VARIATION SUR LA VAGUE

On proposera aux élèves de partir d'une vague à deux, assez simple, avec uniquement les bras. Puis ils devront tenter de trouver, comme les danseurs, une propagation de cette vague à tout le corps, en variant les niveaux, les membres concernés, en faisant évoluer cette vague dans l'espace et les corps.

UN RETOUR PAR L'ÉCRITURE

On pourra demander aux élèves d'écrire un texte poétique reprenant quelques mots du spectacle.

1^{ère} ÉTAPE

- Chacun choisit un mot, issu de sa constellation ou qui résume le mieux selon lui le spectacle. Il le dit à voix haute. L'ensemble des élèves écoute, et note les mots qui lui plaisent.

2^{ème} ÉTAPE

- À partir de ces mots, chacun écrira un petit poème en prose ou en vers libres, qui permette de garder une trace sensible du spectacle.

ALLER PLUS LOIN...

RESSOURCES NUMÉRIQUES

SITES WEB



Numeridanse est la plateforme multimédia de la danse. Elle donne accès à un fonds vidéo unique : spectacles filmés, documentaires, interviews, fictions, vidéo danse.

[ACCÉDER AU SITE](#)



Crée ta compagnie de danse et fais la grandir en inventant tes propres spectacles. Plus de 100 vidéos t'accompagnent dans toutes les étapes de création.

[JOUER EN LIGNE](#)



Plateforme numérique interactive créée pour guider les spectateurs dans leur découverte de la danse, de manière autonome ou accompagnés par un médiateur.

[ACCÉDER AU SITE](#)



Sébastien Ramirez et Honji Wang cultivent une danse enracinée dans le hip hop capable d'accueillir tous les langages artistiques...

[ACCÉDER AU SITE](#)

RESSOURCES VIDÉOS

► **La Minute du spectateur**
avec la Compagnie Wang Ramirez

[VOIR LA VIDÉO](#)

► **Quand le hip hop rencontre le classique**
web serie avec les chorégraphes Wang et Ramirez

[VOIR LES VIDÉOS](#)

► **Chaine Youtube de la Compagnie Wang Ramirez**

[VOIR LES VIDÉOS](#)

FRESQUES DE L'INA

► **Danses sans visa**

[ACCÉDER](#)

*Une fois sortis du théâtre, que nous reste-t-il du spectacle ?
Vous pouvez utiliser ce document pour livrer vos impressions sur le spectacle.*

■ UN CHANGEMENT DE LUMIÈRE

.....
.....

■ UN MOMENT D'UNISSON

.....
.....

■ UNE PAROLE, UN MOT OU UNE HISTOIRE

.....
.....

■ UNE COULEUR

.....
.....

■ UNE MUSIQUE

.....
.....

■ UN OBJET OU UN VÊTEMENT

.....
.....

■ UNE TENSION

.....
.....

■ UN SOLO

.....
.....

■ UN SOURIRE

.....
.....

■ UNE IMAGE

.....
.....